

Dès 1992, l'association au fil de l'eau a fait le pari de créer UN DISPOSITIF d'aide à l'insertion professionnelle qui associe en les INTEGRANT l'un à l'autre :

- 1 structure du champ sociétal de l'insertion par l'activité économique IAE (EI ou Chantier d'Insertion),
- 1 accompagnement spécifique du parcours d'insertion par une équipe issue de la santé mentale.

Ces 2 piliers fondent le travail de l'association.

Ce dispositif n'appartient pas au droit commun du travail et se différencie des structures dédiées au travail dans le champ du handicap.

C'est un maillon intermédiaire, un peu hybride né d'un questionnement à propos de l'insertion professionnelle ; cette place qui vous est donnée ou non, que l'on se donne dans le monde du travail.

Quelques mots à propos du TRAVAIL.

C'est au 18ème siècle que le travail est conceptualisé et devient un des fondements de l'ordre social.

Le mot travail va peu à peu se comprendre comme une activité source de revenus et d'émancipation (parfois), produisant de la richesse.

L'on ne peut que constater combien le travail est devenu une norme, il rythme la temporalité, définit l'identité sociale, structure les projets, donne des buts et développe l'appartenance à un collectif.

Cependant cette norme fabrique de « l'EXCLUSION » ; ceux qui n'ont jamais cette place ou qui l'ont perdue.

De plus la vie au travail peut générer de réelles souffrances, des précarités, la perte de l'estime de soi, une perte de sens.

Cela peut aboutir à un épuisement psychique et physique dénommé burn-out (littéralement brûlés de l'intérieur).

Les exigences sont contradictoires ; ce peut être bien souvent « faire mieux avec moins ».

Alors comment donner ou retrouver un SENS au travail qui permettrait de ne pas le limiter à une relation marchande.

Si l'activité est individuelle, l'on travaille pour et avec les autres, ce va et vient de l'individu vers le collectif est sa plus grande richesse.

L'une des réponses peut être notre premier PILIER à savoir l'appartenance au champ sociétal de l'insertion par l'activité économique.

Les structures de l'IAE (scoop, chantier d'insertion, entreprises d'insertions, entreprises intermédiaires), le commerce équitable et la finance solidaire participent à l'ESS.

L'IAE fait le pari que le contrat de travail, l'activité professionnelle permettent de trouver une place, une insertion, c'est l'ECONOMIE AU SERVICE DE L'HUMANITE.

L'IAE est basée sur un principe de solidarité, elle est d'utilité sociale et à but non lucratif.

La gouvernance de ses structures est démocratique, définie et organisée par des statuts qui prévoient information et participation.

Les bénéfices se doivent d'être réinvestis au service de l'activité, de l'organisation, et participer au développement de l'activité.

Divers types de contrat de travail coexistent notamment cddi qui sert de tremplin à un projet professionnel.

Mais certains écueils la guettent,,,,,, comment échapper à la pression financière dès lors que l'on s'inscrit dans le champ de la concurrence ?

Comment éviter les dérives du management ????

Il s'agit bien de faire VIVRE un projet, rester attentif à la taille de la structure qui si elle grandit trop vite peut créer une distance entre les acteurs de terrain et les manageurs et décideurs.

Face au désengagement de l'état, le choix peut être de s'orienter vers des sources de financement complémentaires (privés ceux-là)

Du coup la logique de rentabilité n'est pas exclue ,,,,,

Face à de tels RISQUES, il peut être intéressant de s'inspirer de la PRATIQUE et des REFLEXIONS portées par les acteurs de SOIN de la santé mentale celles-ci développées pour favoriser le LIEN social, la vie en groupe, quelle est donc la valeur ajoutée de la possibilité de créer ou de travailler dans la vie du sujet, de l'individu ?

Et non seulement s'en inspirer mais faire EQUIPE autour d'outils et de savoir-faire qui ont fait leurs preuves.

Comment faire équipe dès lors que les stratégies de pouvoir sont à l'œuvre ?

Comment comprendre les rapports de violence, les comportements de mise échecs répétés, la fabrique de bouc émissaire ?

Que faire quand la perte de sens originelle qui fondait un établissement ou une institution, une structure devient effective provoquant fragilités, rigidités et diverses manœuvres défensives de protection ?

A CONTRARIO

Ces équipes œuvrant dans le champ de la psychothérapie institutionnelles ont abordé l'aspect vital ou vivifiant de l'expression du sujet par la parole, au travers de son corps, et aussi grâce à la création manuelle et last but not least l'accès à un travail.

Le groupe en lui-même peut aider chacun à se construire grâce au regard et à la dynamique de la relation à l'autre.

Il s'agit d'exister et se construire au travers du groupe tout en autorisant l'expression du désir de chacun (les groupes de parole d'expression, l'analyse des interactions par un tiers, des temps de supervision ,,,, sont des outils dont l'association au fil de l'eau s'est saisie.

A UN AUTRE NIVEAU ; LE LIEU D'ECOUTE ,,,,, de l'Association Au Fil de l'Eau.

Celui-ci est animé par une équipe de deux infirmiers, d'un médecin, d'un psychologue et d'une diététicienne ; il propose un espace, un temps d'accueil et de rencontre, un accompagnement personnalisé du chemin d'insertion, un soin psychique aussi.

Ici peuvent s'exprimer, s'analyser les freins et les leviers dont chacun dispose pour la construction de son chemin de vie.

J 'ai tenu ce soir à rappeler les fondamentaux de l'association au travers de l'évocation de ses deux PILIERS ; l'IAE et l'accompagnement spécifique.

Cependant le maintien en vie du dispositif s'appuie AU PRESENT sur le travail déployé par un COLLECTIF, une équipe.

Celui-ci va vous être développé et présenté par notre directrice Delphine Moytier.

Je conclurai par cette phrase de Jean Oury psychiatre, ouvrier et chantre de la psychothérapie institutionnelle, médecin de la borde : « **Il faut TOUJOURS reconstruire le monde sinon il s'effondre** ».

Catherine DURAND Présidente